

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 7

Rubrik: Carnet de l'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

grandement supérieur à la vue regardée au stéréoscope, et ceci pour deux raisons principales : la première, c'est que l'accommodation se fait sans effort, même si l'écartement des deux vues primitives était très grand ; la seconde, c'est que le format de l'anaglyphe est sans limite. Aussi le succès de ce procédé est-il bien légitime. Pour le moment, ce n'est qu'un succès de curiosité, mais déjà de grandes maisons d'éditions ou d'industrie songent à en tirer parti et l'avenir en est à peu près assuré.

CARNET DE L'AMATEUR

Sur la stabilité des dissolutions aqueuses de bichlorure de mercure.

M. E. Burcker a étudié la stabilité des dissolutions aqueuses de bichlorure de mercure dans l'eau de source ordinaire, dans l'eau distillée.

De ses expériences il se croit autorisé à tirer les conclusions suivantes :

1° Les eaux ordinaires, par les principes qu'elles contiennent, provoquent la décomposition immédiate du bichlorure de mercure, et cette décomposition continue sous l'influence combinée de l'air, de la lumière, ainsi que des principes minéraux et organiques contenus dans l'eau et amenés par l'air.

2° La décomposition commencée s'arrête, ou du moins devient insignifiante, lorsque la dissolution est soustraite à l'action de l'air et de la lumière.

3° Les dissolutions de bichlorure de mercure préparées à l'aide de l'eau distillée pure ne subissent que des décom-

positions insignifiantes, même lorsqu'elles restent exposées à l'air et à la lumière.

* * *

Utilisation des négatifs faibles.

En poussant la venue de l'image jusqu'à ce que les noirs soient bien plus foncés qu'ils ne doivent l'être dans l'épreuve définitive, on peut obtenir des épreuves convenables avec un cliché faible, d'après le *Scientific American*.

Après avoir viré comme à l'ordinaire, on immerge l'épreuve dans un bain composé de :

| | |
|--------------------------------|-------------|
| Ferricyanure de potassium..... | 0,4 gramme. |
| Eau..... | 1,000 cc. |
| Acide nitrique..... | 18 cc. |

Il est indispensable que ce bain soit renouvelé pour chaque lot d'images. Il dissout l'argent, mais n'a aucune influence sur l'or.

En général, il suffit de une à cinq minutes d'immersion pour obtenir l'intensité voulue.

Après avoir lavé avec soin, l'on fixe, puis on termine par les lavages ordinaires.

(*Nouv. scientif. et photograph.*)

* * *

Matoléin-verniss pour retouche.

| | |
|------------------------------|--------------|
| Essence de térébenthine..... | 480 c. c. |
| Térébenthine de Venise..... | 240 grammes. |
| Résine..... | 25 » |
| Acétate de plomb..... | 20 » |

On fait fondre au bain-marie et on ajoute 15 grammes de camphre.

Sensibilité des plaques.

Le prof. Zœff a examiné, au moyen du sensitomètre de son invention, un certain nombre de plaques du commerce. Voici le résultat de son travail. Pour obtenir une même image, il faut exposer :

| Plaques. | Secondes. |
|--|-----------|
| Lumière..... | 1 |
| Schleussner (instantané)..... | 2.2 |
| Weissbrod..... | 2.5 |
| Cramer (américain)..... | 3.3 |
| Gebhardt..... | 3.5 |
| Seed n° 26 (américain)..... | 4 |
| Schleussner (ortho-chrom.) environ... | 4 |
| Ilford » plus de.... | 8 |
| Perutz » plus de.... | 12 |

Notre vieille Europe n'a donc rien à craindre de la soi-disant supériorité des plaques américaines.

(*Bulletin belge d'après Eder. annuaire 1894.*)

* * *

Acajoutypie.

En Angleterre, peut-être bien ailleurs aussi, des clients se présentent chez les photographes de profession à des heures tout à fait impossibles. Craignant de froisser le client en le renvoyant, ils le prient, au contraire, d'entrer, de s'asseoir, de prendre la pose bien naturelle (comme si une pose pouvait être naturelle), font enfin tout le simulacre de l'opération. Mais le châssis, ils ne le chargent pas. Le client pose donc, le volet ou châssis est tiré, l'objectif se découvre, mais l'image du client, au lieu de se projeter sur

une plaque sensible, se produit sur le fond du châssis ouvert, qui d'habitude est d'acajou. Voilà donc le secret de l'acajoutypie. Inutile d'ajouter que le client est averti le lendemain, la pose n'étant pas assez naturelle, qu'on le prie de repasser.

(*Bulletin belge.*)

* * *

Développateur insoluble.

M. Ed. Liesegang nous communique un intéressant essai de développement d'un négatif en bromure d'argent au moyen d'une substance insoluble.

Une plaque normalement exposée est immergée dans une solution de carbonate de soude, puis, après avoir été bien égouttée, dans une seconde solution de sulfate ferreux. Il se forme alors une double décomposition de carbonate ferreux qui développe l'image d'une façon beaucoup plus vigoureuse que l'oxalate de fer. On obtient des résultats presque semblables avec le sulfate ferreux si l'on a soin de passer préalablement la plaque dans un bain de sulfate de soude.

Le précipité de carbonate de fer que peut encore contenir la couche de gélatine est facilement éliminé au moyen d'acide sulfurique dilué.

(*Photogr. Wochenblatt.*)

* * *

Le bain combiné de W. K. Burton.

Le voici :

| | |
|-------------------------|-------------|
| Hyposulfite de soude... | 85 grammes. |
| Chlorure d'or..... | 0,38 » |
| Eau..... | 426 c. c. |

Ce bain combiné s'emploie pour tous papiers, mais est

destiné spécialement aux gélatino-chlorures, solio, Ober-netter, P. O. P, divers.

De 5 à 10 minutes sont suffisantes comme durée de virage.

Impossible de trop virer. Des épreuves ayant passé toute la nuit dans ce bain sont trouvées intactes, avec une tonalité identique à celle d'un virage de 10 minutes. Les tons varient du pourpre au brun et au noir.

La permanence des épreuves est bien la question la plus intéressante et elle a été prouvée d'une façon absolue, supérieure à celle de tous les bains combinés ou autres.

Des essais au bichlorure de mercure appliqué en solutions saturées sur des épreuves virées de diverses manières démontrent à chaque nouvel essai une résistance plus forte contre ce blanchiment si énergique que tous les autres papiers virés de façons différentes.

Notez que des essais entrepris depuis plus de dix ans ont permis d'arriver aux proportions exactes des constituants du bain, et d'avancer cette supériorité de résistance à l'air et à la lumière. La compétence bien connue du professeur W. K. Burton en est une garantie de plus.

En terminant, voici une remarque d'assez grande importance. Le commerce nous procurant des qualités si différentes d'hyposulfites que la plupart restent acides, ne pas oublier de neutraliser le bain composé avec une pincée de craie.

Le papier albuminé, lui aussi, vire au brun par ce bain si simple.

C'est donc bien là le bain de virage idéal : simple de composition, facile d'emploi, un mélange de liquides à faire au moment de s'en servir et qu'on rejette après virage fait.

(Bulletin belge d'après Phot. Times.)
